

Communiqué de presse

Berne, le 3. mai 2022

Baromètre de la physiothérapie en Suisse: la physiothérapie séduit

Chez nous, la physiothérapie jouit d'une excellente réputation. Les patient·e·s se sentent en confiance entre les mains de leur physiothérapeute et sont convaincus par la qualité des soins. Ces conclusions sont le fruit d'une enquête réalisée par gfs.bern.

Comment la population suisse perçoit-elle la physiothérapie? L'enquête représentative «Baromètre de la physiothérapie en Suisse», réalisée par gfs.bern, livre la réponse à cette question et à bien d'autres. Pour le compte de Physioswiss, l'institut d'études de marché et d'opinion a interrogé plus de 1000 personnes en Suisse au sujet de leur perception de la physiothérapie et des physiothérapeutes. Les résultats font état d'une image très positive.

Une considération élevée au sein de la population

En Suisse, la physiothérapie jouit d'une excellente réputation: 87% des personnes interrogées déclarent en avoir une bonne perception. Parmi celles qui ont déjà suivi un traitement de physiothérapie, la bonne perception est particulièrement élevée, avec un taux de 91%. Osman Bešić, secrétaire général de Physioswiss, dresse le constat suivant: «La physiothérapie est devenue un pilier du système de santé de la population suisse. Elle s'inscrit désormais dans notre quotidien.»

Les physiothérapeutes sont dignes de confiance

La perception positive de la physiothérapie se reflète également dans la confiance accordée aux physiothérapeutes. Pour les questions en lien avec leur santé et les maladies, 90% des personnes interrogées leur font confiance. Ces valeurs sont comparables à celles enregistrées par les médecins et les pharmaciens.

De plus, 91% des personnes interrogées ayant déjà été prises en charge par un·e physiothérapeute considèrent qu'il s'agit de spécialistes de la santé compétent·e·s. Elles sont 92% à s'être senties considérées par leur physiothérapeute.

Un retour d'expérience positif

La physiothérapie s'inscrit pleinement dans notre quotidien: quatre personnes interrogées sur cinq suivent ou ont déjà suivi un traitement de physiothérapie. Dans leur environnement proche, 90% connaissent même une personne qui suit ou a suivi un tel traitement. Parmi les personnes interrogées, 88% déclarent tirer un bénéfice du traitement. Beaucoup ont constaté un effet positif et 70% évoquent même une amélioration. L'état de santé de 23% d'entre elles s'est stabilisé, ce qui représente un grand succès pour certaines pathologies. «Les résultats de l'enquête montrent une fois de plus que les physiothérapeutes contribuent grandement à la

qualité de vie et à la guérison des patient·e·s», se réjouit Mirjam Stauffer, présidente de Physioswiss.

Le compte-rendu de l'enquête peut être consulté dans les trois langues nationales sur le site web de Physioswiss et de gfs.bern: www.physioswiss.ch > Publications > Service des médias.

Contact

Osman Bešić, directeur de Physioswiss
osman.besic@physioswiss.ch, 079 277 84 85

À propos de Physioswiss

La physiothérapie améliore la qualité de vie des patient·e·s et vise à éliminer les dysfonctionnements et les douleurs physiques. Elle intervient dans le traitement, la rééducation, la prévention, dans la promotion de la santé et le traitement palliatif.

Physioswiss, l'Association suisse de physiothérapie, représente les intérêts de près de 10°000 membres. Pour la population, elle œuvre à façonner l'avenir du système de santé, en collaboration avec 16 associations cantonales et régionales.

Informations sur gfs.bern et l'étude «Baromètre de la physiothérapie en Suisse»

Gfs.bern est un institut de sondage spécialisé dans la recherche en politique et en communication, dont le siège est à Berne. Physioswiss a chargé l'institut de réaliser un sondage auprès de la population pour une étude sur la perception de la physiothérapie en Suisse. Les résultats de l'enquête se basent sur un sondage représentatif réalisé au moyen d'un panel en ligne de 1002 personnes résidant en Suisse. Les données brutes ont été pondérées en fonction de la région linguistique, de l'âge/du sexe, du type d'agglomération et du canton de résidence, afin de corriger les distorsions sociodémographiques.